

Bulletin

de l'amitié

N° 158
2^e trim 2024
FRI-FR



Editorial

Que reste-t-il de ces beaux jours ?



Dans moins de 2 semaines, certains d'entre nous fêteront leur maman. Pour l'occasion, celle-ci se verra gratifier d'une petite attention: un appel, un bouquet, un poème, voire de quelques bricolages maison.

Mais après ?

Une fois l'enfant devenu adolescent et si le père répond aux abonnés absents... Que reste-il ?

Cette maman autrefois chérie se retrouve parfois littéralement bannie: « Tu me saoules... » « Mais lâche-moi ! » « Dégage. »

Oui, c'est très dur à entendre. Difficile à imaginer et pourtant bien réel. Le dernier film de Thomas Lilti « Un métier sérieux » en fait d'ailleurs un portrait vertigineux. Classé « comédie dramatique ». Comme si ces deux mots pouvaient vraiment cohabiter. Mais pas besoin d'aller si loin pour en être le témoin. Comme le veut l'adage: la réalité dépasse largement la fiction.

C'est un fait, tout le monde n'a pas la chance de grandir dans un environnement familial calme et aimant, qui apporte stabilité et bases indispensables pour se construire.

Il faut penser à tout et à tout le monde. Les familles monoparentales, les familles recomposées – un moindre mal – mais aussi les nouvelles constellations. Certains s'interrogent: doit-on encore la fêter? Faudrait-il la renommer? D'autres hésitent, tâtonnent et par crainte, préfèrent renoncer.

La fête des mères est en danger.

Heureusement, une fois l'enfant devenu grand, peut-être même à son tour devenu parent, il y a à espérer qu'il se tourne à nouveau vers sa maman. Peut-être, se souviendra-t-il aussi de cette chanson de Charles Trenet, fredonnée par ses parents :

*Que reste-t-il de nos amours
Que reste-t-il de ces beaux jours
Une photo, vieille photo
De ma jeunesse*

...

En cette année de jubilé, prions pour les 50 années à venir de SOS futures mamans. Car outre l'aide que nous apportons, c'est aussi une bulle que nous offrons. Un lieu d'écoute, de confidences. Une pause bienvenue. Dans cet espace de non jugement, nous laissons place à la maman. Et chez nous, elles seront toujours à la fête.



Marianne Demont
Adjointe, Fribourg

Sommaire

La parole aux associations :

Bienne ————— 4

Neuchâtel ————— 5

Pontarlier ————— 6

Jura & Prévôté ————— 8

Faire un don ————— 9

Chronique des 50 ans ————— 10

Lausanne-Ouest ————— 12

Riviera-Veveyse ————— 13

Fribourg ————— 14

Répertoire ————— 16

Impressum

Editeur

SOS futures mamans
Case postale, 1701 Fribourg, 026 424 63 83
secretariat@sosfuturesmamans.org
www.sosfuturesmamans.org

Conception/Rédaction

Marianne Demont (direction, rédaction),
Béatrice Meichtry (traduction),
Marie-Thérèse (corrections, relecture)

Impression

media f imprimerie SA, Bulle
Tirage : 7'775 exemplaires

Parution

4 fois par année, en français et en allemand
Abo : CHF 20.- Gratuit pour les membres
ISSN 2235-1299

Promesse de renouveau

Par Eliane, bénévole



vie. J'aime à me dire le matin quand je me lève: «AIMER LA VIE, pour aimer VIVRE!!!»

J'aime associer et intégrer toute cette énergie printanière dans les multiples rencontres, échanges et activités que nous avons, nous bénévoles énergiques, souriantes et disponibles pour accueillir les futures mamans, les écouter dans leurs besoins matériels, les encourager, les accompagner... dans la

Le printemps semble pressé de nous offrir toute son énergie de renouveau... de renaissance...de lumière...de nature renouvelée sous diverses formes! Après une période de gestation, crocus, perce-neige, primevères, sortent de terre de-ci de-là. Les branches des arbres se garnissent de petits bourgeons prêts à éclore et donner naissance aux diverses fleurs aux couleurs chatoyantes, aux parfums subtils... Sans oublier le chant des oiseaux qui, dès le lever du soleil, nous enivre de joyeuses mélodies...Tous ces signes nous invitent à recommencer à nous émerveiller de ce nouveau cycle de

mesure de nos possibilités et de nos compétences. Ces mamans accompagnées de leurs bébés, de leurs enfants pleins de vitalité, qui ayant trouvé le jouet, la peluche, le livre nous transmettent cette joie de vivre pour avancer... Grandir au rythme du printemps qui nous invite à être dans la danse, dans cette saison pleine de promesses et d'espoirs, de renaissances, renouveau, recommencement, ressourcement...

Aussi fêterons nous au mois de mai, de tout cœur, une joyeuse fête à toutes les mamans du monde

La fête des mères

Par Viviane Graber, présidente

La **Fête des Mères** a une histoire riche et variée. Voici un bref aperçu de son évolution :

Les premières célébrations en l'honneur de la maternité remontent à l'Antiquité. Les festivités étaient organisées pour les déesses-mères grecques Gaïa et Rhéa, ainsi que lors des cérémonies des **matronalia** à Rome.

Plus tard, au Royaume-Uni et en Irlande, le **Mothering Sunday** était célébré au quatrième dimanche de Carême. Il permettait aux domestiques d'obtenir un jour de congé pour rendre visite à leur famille. À cette occasion, les jeunes filles offraient un simnel cake à leur mère.

Au début du XXe siècle, Anna Jarvis, enseignante et militante pacifiste américaine, a créé le **Mother's Day** aux États-Unis. En 1914, le gouvernement américain a officiellement institué un jour férié, réservé aux mères, le deuxième dimanche de mai.

Aujourd'hui, **la fête des mères** s'est popularisée et internationalisée. Elle est désormais célébrée dans de nombreux pays, à différents moments de l'année.

En Ethiopie par exemple, la fête des mères est célébrée à la fin de la saison

des pluies dans le cadre d'un festival de trois jours appelé Antrosht.

En France, la fête des mères a été ré-introduite après la Première Guerre mondiale et avait alors pour but d'honorer les veuves ayant perdu leurs maris pendant la guerre.

Ainsi, la fête des mères, bien qu'ayant des origines anciennes, continue d'être célébrée dans le monde entier pour honorer et remercier toutes les mamans.

A toutes les mamans venant dans notre vestiaire, à toutes les mamans et grands-mamans que nous connaissons, nous souhaitons une très belle journée de fête avec tous nos meilleurs vœux.

Les bénévoles de Neuchâtel et Fleurier



Hasard ou providence ?

Témoignage de Marie-Claude Vionnet, présidente

Début mars, un mardi après-midi, alors que nous reprenions après 15 jours de vacances, il y avait du monde un peu partout autour du centre. Un jeune monsieur était là, seul. En principe, ce sont plutôt les mamans qui fréquentent l'association. En fait il venait chercher l'argent obtenu par le biais du Fonds de solidarité SOS futures mamans¹.

Lui et sa compagne Doha avaient été adressés par une assistante sociale qui nous avait alarmés sur la situation très critique de ce jeune couple.

Guerre, fuite, projet de mariage forcé

La famille de Doha s'était enfuie de Syrie à cause de la guerre alors que la fillette n'avait que 8 ans et cette dernière avait été contrainte d'arrêter l'école depuis ce moment-là. La famille s'était alors installée dans un camp de réfugiés à Malte. Quelques années plus tard, son père voulut la marier de force. Doha s'était alors enfuie ne gardant aucun contact avec sa famille, par peur de représailles. Je n'ai pas tous les détails de son parcours mais elle se retrouva finalement en France et rencontra un jeune Syrien. Puis ce qui devait arriver arriva : un bébé attendu pour fin mars. Le jeune couple, jusque-là hébergé dans un logement

d'urgence exigü à Pontarlier, a maintenant dû partir s'installer à Besançon, dans un appartement plus grand, permettant d'accueillir leur bébé dans de meilleures conditions.

Ce fameux mardi, le papa avait donc pris le bus afin de venir à Pontarlier. J'essayais de me débrouiller tant bien que mal en anglais mais j'avais des difficultés à tout comprendre. Je pensais lui remettre un chèque mais étant affilié à une banque en ligne, il n'aurait pu l'encaisser. Je filai donc au distributeur le plus proche. Quand je revins, je le trouvais qui m'attendait sur le trottoir, tout stressé : il venait de recevoir un appel de Doha qui partait pour la maternité.

Il fallait rapidement trouver une solution afin qu'il rentre à Besançon au plus vite (il faut environ 1h depuis Pontarlier). Il y avait à côté de nous un monsieur dans sa voiture qui attendait sa femme, en visite chez SOS futures mamans, et qui parlait arabe : quelle aubaine ! En deux temps trois mouvements, il lui trouva un Blablacar. Il était 14h30 et une personne pouvait le prendre à 15h10. C'était parfait !

Mais le temps passait et la personne ne donnait pas de nouvelles. Que faire ? Prendre ma voiture et l'emmener moi-même ?

1. Fonds géré en Suisse, par la faitière des associations SOS futures mamans.

Je crois que je stressais autant que le futur papa

J'étais encore en train de me questionner lorsque mon mari, qui exceptionnellement ne travaillait pas ce soir-là, arriva. Je lui expliquai rapidement la situation et le priai d'emmener le futur papa à Besançon. Aussitôt dit, aussitôt fait : il partit avec le jeune homme. Malheureusement, n'ayant pas les coordonnées du papa, je ne pus avoir d'autres nouvelles.

Le lendemain, nous avons un rendez-vous à l'hôpital de Besançon et je décidai d'aller trouver la maman. Mais lorsque je me présentai à la maternité, on me dit qu'il n'y avait personne de ce nom-là. Je ne comprenais plus rien. Pourtant, hier, l'accouchement était imminent... Finalement, je retrouvai Doha dans un autre service. Elle n'avait pas encore accouché et était restée en observation. Je la trouvai, rayonnante, avec son conjoint à ces côtés.

Vous trouverez peut-être ce récit banal, mais avec les bénévoles, nous avons été impressionnés par la façon dont les choses se sont enchaînées. Vous avez pensé « pur hasard » ? Eh bien moi, je dis « Providence » !



Bonne fête à toutes les mamans !

Par Chantal Mérillat, présidente

Aujourd'hui, dans de très nombreux pays à travers le monde, les mamans ont « leur journée d'hommage » quelquefois d'ailleurs partagée: journée des parents, journée de la mère et de l'enfant et même, journée de la maternité et de la beauté!



Et c'est vrai qu'elles sont belles nos mamans de SOS futures mamans!

Toutes ces femmes qui, jour après jour, dans des situations familiales ou sociales toujours compliquées, se battent pour élever leur enfant dignement et lui assurer amour et protection.

Elles sont belles de leur courage, leur volonté, leur sourire, leur reconnaissance exprimée lors de leurs passages dans nos vestiaires pour emprunter vêtements ou matériel, ou lors des rencontres avec nos dames-contact.

Parfois découragées, quelques fois dépassées par une situation trop lourde, souvent fatiguées de tant devoir lutter, mais toujours tellement fières de nous faire admirer LEUR fils ou LEUR fille!

Et ma foi c'est vrai qu'ils sont adorables ces petits bouts de chou!

Et qu'elles sont admirables ces mères!

Alors bonne fête à vous mamans de SOS futures mamans et mamans de partout ailleurs!

Faire un don depuis notre site !

Scannez le code QR avec
l'appareil photo de votre
smartphone.



Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



SOS FUTURES MAMANS,
reconnue d'utilité publique
est habilitée à recevoir des
dons, des legs et succes-
sions, déductibles selon la
légalisation de votre canton
de domicile.

Récapitulé

Compte / Payable à
CH98 0900 0000 1700 8400 2
SOS futures mamans
1701 Fribourg

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant
CHF

Point de dépôt

Section paiement

Compte / Payable à
CH98 0900 0000 1700 8400 2
SOS futures mamans
1701 Fribourg

Informations supplémentaires
BA- Don en faveur des mamans

Payable par (nom/adresse)



Monnaie Montant
CHF

Chronique des 50 ans

Par Marianne Demont, adjointe à Fribourg

« **Mais concrètement, que faites-vous ?** »

SOS futures mamans a en effet la chance de jouir d'une bonne notoriété. On nous connaît, voire on nous reconnaît. Mais lorsqu'il s'agit de décrire notre action, les choses se compliquent. On « aide », oui. Il est question le plus souvent de « vêtements pour bébés » de « poussettes » et autre matériel. Et parfois de « gens qui donnent ». C'est un bon début certes, mais ne cela ne dit toujours pas ce que nous faisons, concrètement.

Permettez-moi donc ce petit développement.

Plantons tout d'abord le décor: la Suisse. Quelle chance! Quelle chance avons-nous de vivre en Suisse. Ce pays si beau, si convoité. Malheureusement, aussi beau et aussi riche un pays soit-il, cela ne l'empêche pas de devoir faire face à la pauvreté.

La pauvreté en Suisse, cela concerne 745'000 personnes et presque tout autant qui menacent chaque jour de basculer dans la précarité. Au total, 14.7% de la population. 1million 250 mille personnes... Et parmi elles, un nombre plus important qu'ailleurs de familles monoparentales (plus d'1/4). Mais surtout, des femmes et des enfants.¹

Des femmes et des enfants... Ce sont de ces personnes dont je souhaite vous parler. Car chez SOS futures mamans nous sommes régulièrement témoins de situations alarmantes. En voici brièvement quelques exemples :

- Marie et ses 3 enfants qui dorment à même le sol depuis plusieurs semaines, sur un unique matelas qu'ils se partagent à 4.
- Michèle qui vit en Suisse depuis 15 ans, et ne se voit toujours pas accorder le droit de pourvoir aux dépenses générées par le handicap de son fils, qui souffre de malformations aux jambes.
- Tatiana, dont le mari a subitement décidé de quitter le foyer familial, laissant son épouse et leurs enfants sans aucune source de revenus.

Alors oui, c'est pour elles que SOS futures mamans se bat depuis 50 ans. C'est même notre fondement: **tout mettre en œuvre pour permettre à la maman d'accueillir et d'élever son enfant en toute dignité.**

Chaque jour, notre mission consiste à accueillir des jeunes filles, des femmes, déjà mères ou futures mamans, des papas également, et à les accompagner dans la difficulté.

1. Source OFS (Office Fédéral de la Statistique)

Ce sont souvent des personnes fragilisées, qui vivent l'expérience de la pauvreté, ou qui sont tombées, bien malgré elles, dans une situation de précarité.

Pour toutes ces personnes, qui ont de surcroît la charge de jeunes enfants, ou qui souhaitent fonder une famille, **SOS futures mamans est là.**

Nous leur offrons des vêtements, des chaussures, ainsi que tout le matériel de puériculture indispensable à l'accueil et aux soins d'un nourrisson.

Nous leur procurons de la nourriture, des bons Migros, du lait en poudre...

Parfois nous sommes également amenés à payer un loyer pour éviter à une famille de perdre son logement. Prendre en charge un abonnement de bus pour permettre à une maman de conserver son emploi. Offrir une formation pour permettre à une jeune femme, se retrouvant seule à élever ses enfants, d'accéder au marché du travail.

Actuellement, SOS futures mamans dispose de **22 centres d'accueil** et assure ainsi une présence dans toute la Suisse romande, voire au-delà.

Chaque année, nous accueillons en moyenne **3'600 mamans**. Ecoute, soutien moral, aide matérielle et orientation administrative constituent généralement l'essentiel de notre apport. Seule une part infime d'entre-elles recourent à une demande d'aide finan-

cière. Et lorsque celle-ci leur est octroyée (après un examen minutieux de leur situation, équité oblige) cette aide ne représente guère plus de Fr. 600.- (moyenne annuelle).

Fr. 600.-.

Que faites-vous, vous, avec Fr. 600.-? Que cela représente-t-il?

Un ½ loyer... 1 facture de primes d'assurance maladie... quelques caddies de nourriture...

Notre souhait aujourd'hui est de pouvoir faire encore plus, encore mieux.

D'autant que d'expérience, nous savons que lors de situations de grande précarité (financière bien sûr mais également sanitaire, psychologique, sociale...), qui plus est avec de très jeunes enfants, il nous faudra déboursier environ Fr.1'000.- supplémentaires pour stabiliser chacune de ces familles en situation d'urgence.

Alors oui, SOS futures mamans a encore besoin de vous, d'âmes généreuses, de soutiens importants de fondations ou d'entreprises.

Parce qu'aujourd'hui plus que jamais **« le bien de tous est l'affaire de chacun ».**

Merci donc à vous, donateurs matériels, financiers, amis... pour votre fidélité à nos côtés.

Rendre service

Témoignage

Vu par Clémence, bénévole

Mon fils, dans le cadre de son engagement chez les scouts d'Europe à Lausanne, devait avec sa patrouille trouver un lieu, une association, pour rendre un service gratuit et venir ainsi en aide à un mouvement de son choix. Il n'était pas si simple pour lui de trouver une idée. Etant moi-même responsable du tri chez SOS futures mamans et connaissant le grand besoin que nous avons de main-d'œuvre pour trier les dons nombreux que nous recevons, je lui en ai parlé.

Une fois l'idée validée par notre présidente d'un côté et son chef scout de l'autre, nous avons pris date. Le 13 mai 2023, veille de la fête des mères, ils se sont présentés en petit effectif mais se sont révélés très efficaces et ont travaillé dans la joie et pleins d'entrain. Curieux, ils ont aussi posé beaucoup de questions sur notre association et les femmes bénéficiant de notre aide.

Un beau moment de joie et de partage qui leur a ouvert les yeux sur des difficultés dont ils n'avaient pas forcément conscience.

Merci pour votre aide portée à notre association et par la même occasion à nos bénéficiaires.

Bonne fête!



Vu par Ambroise, Théophile et Pierre, scouts

La veille de la fête des mères, nous, la patrouille du Renard, étant composée uniquement de trois de ses représentants (17, 16 et 14 ans), passâmes l'après-midi au service de l'association SOS futures mamans à Préverenges. Encadrés par deux membres de l'association, notre programme était au tri et au rangement du matériel destiné à être redonné aux futures mamans dans le besoin.

Nous gardons de très bons souvenirs de notre lutte avec des centaines de bodies! L'épreuve fut de longue durée mais nous avons vaincu les habits et avons pu ranger dans les réserves 5 caisses de vêtements d'hiver. Nous avons également rempli les étagères de bon nombre de bodies et de pyjamas prêts à être donnés dès le mardi suivant.

Une belle fête à toutes les mamans et plus particulièrement à celles qui sont en difficulté.

Aimer, accueillir, aider

Témoignage de Claudia, bénévole à Châtel-St-Denis

L'Ukraine, vaste pays d'Europe de l'Est réputé pour ses églises orthodoxes, ses côtes longeant la mer Noire et ses montagnes boisées. Destination prisée par les touristes à la recherche de vacances balnéaires reposantes... mais cela, c'était il y a quelques années.

Aujourd'hui, pays en guerre, hommes au front, femmes et enfants exilés, bien souvent éloignés de leurs racines.

Dans notre petit pays plusieurs familles ont trouvé, fort heureusement, refuge et assistance. Exemple de courage de ces mamans, s'adaptant tant bien que mal à notre langue et à nos coutumes afin d'offrir le meilleur à leurs enfants.

Chez SOS futures mamans aussi nous avons pu, avec bonheur, améliorer un tant soit peu le quotidien de ces mères-courage.

L'une d'entre elles a franchi un après-midi notre porte, accompagnée d'un petit garçon et de sa grande sœur. Aujourd'hui encore je n'ai pas compris comment la jeune fille avait appris le français qu'elle parlait parfaitement! Débrouillarde et d'une assurance étonnante elle officiait comme interprète auprès de sa maman, nous expliquant tour à tour où elle logeait, le nom de son maître d'école, les habits dont ils avaient besoin et, moment délicieux,

que son petit frère s'était coupé les cheveux tout seul... Elle nous semblait avoir le rôle de pilier familial.

« La plus grande richesse naturelle d'une collectivité, ce sont ses enfants. » Alice Parizeau

Cette petite est souvent revenue au centre, seule, nous demandant avec une extrême politesse quelques affaires. Preuve que la « résilience » n'est pas réservée aux adultes.

Nous avons toutes été très touchées d'avoir fait la connaissance de cette famille dont le papa, lui, était au combat.

Aujourd'hui, lorsqu'il m'arrive de rencontrer dans la rue cette adorable petite Ukrainienne, elle m'apostrophe de la sorte: « On se connaît nous, hein? ».

Aimer, accueillir, aider...les personnes de tous horizons, telle est la devise de SOS futures mamans.



Dans le dénuement

le plus complet

Témoignage de Carole Brodard, bénévole

En février dernier, au centre d'Ependes, une femme sonne à la porte en début d'après-midi. Elle nous explique qu'elle vient d'aller chercher sa voisine à la maternité et qu'elle a besoin, si possible, de notre aide.

Nous les accueillons. Elle nous raconte comment cette maman a perdu les eaux à la maison, a dû attendre son mari qui travaille toute la journée car appeler une ambulance coûte trop cher. Elle nous dit que cette famille a déjà deux enfants et qu'ils n'ont vraiment rien, qu'ils se trouvent dans une très grande précarité. La maman a donné naissance à une magnifique petite fille et lorsque nous la recevons, cela fait juste 3 jours qu'elle est née.

C'est le plus jeune bébé que nous ayons accueilli jusqu'à aujourd'hui.

Ils ont quitté la maternité grâce à cette généreuse voisine qui est allée les chercher car ils n'ont pas de voiture. Ils n'avaient qu'un siège-bébé sans système de sécurité pour attacher l'enfant et ont camouflé cela avec une couverture pour que l'infirmière les laisse partir. Ils se sont arrêtés au centre SOS

futures mamans d'Ependes sur le chemin du retour à la maison, soulagés de n'avoir pas eu d'incident sur le trajet.

La minuscule fillette était en pyjama et n'avait pas d'habits chauds, elle était juste protégée par une couverture. Je reçois la maman avec le papa car elle ne parle pas français et il peut traduire approximativement. La maman a l'air épuisée et le papa s'inquiète de ce que tout cela pourrait bien lui coûter. Je les rassure immédiatement: ce que nous leur donnerons aujourd'hui – et par la suite aussi - leur est offert. Une fois passées les explications administratives, nous leur fournissons le matériel le plus urgent pour rentrer en toute sécurité et faire face un peu plus sereinement aux premiers temps à la maison.

La maman, malgré la fatigue, semblait soulagée d'avoir de quoi mettre sa fille au chaud dans un siège adapté et de quoi l'habiller. Le papa, lui, était très reconnaissant et heureux qu'une structure comme la nôtre existe et ravi que leur fabuleuse voisine la connaisse.

Cette voisine s'est engagée à conduire la maman aussi souvent que nécessaire au centre SOS futures mamans

d'Ependes. Nous l'avons remerciée chaleureusement pour sa générosité et sa disponibilité envers ses voisins.

Une fois que la petite famille s'en est allée, il nous est resté un sentiment de joie

et de gratitude d'avoir été présentes ce jour-là, ainsi que la satisfaction d'avoir été utiles. Nous avons pu, une fois de plus, mesurer l'importance que peut avoir SOS futures mamans dans la vie de familles touchées par la précarité.



JAB
CH-1701 Fribourg 1



Fondation SOS futures mamans

Case postale - 1701 Fribourg
fondation@sosfuturesmamans.org

IBAN CH97 0026 0260 3330 4201 T

Les associations SOS futures mamans

BÂLE

Kornfeldstr. 83 - CVJM – Haus 170 - 4125 Riehen
basel@soswerdendemuetter.org

Tél. 061 601 18 30
CCP 60-396223-3

BIENNE

Rue Alfred-Aebi 86 - 2503 Bienne
bienne@sosfuturesmamans.org

Tél. 032 322 10 66
CCP 25-10378-5

CHABLAIS

Rte Forestière 14 – 1872 Troistorrents
chablais@sosfuturesmamans.org

Tél. 024 485 30 30
CCP 19-9241-3

FRIBOURG

Ch. Monséjour 2 - Case postale – 1701 Fribourg
fribourg@sosfuturesmamans.org

Tél. 026 424 63 83
CCP 17-8400-2

GENÈVE

Rue Schaub 18 – 1200 Genève
geneve@sosfuturesmamans.org

Tél. 022 792 00 92
CCP 17-419740-4

JURA & PRÉVÔTÉ

CP 812 – 2740 Moutier 1
juraetprevote@sosfuturesmamans.org

Tél. 032 422 26 26
CCP 25-3513-3

LA CÔTE

Rte de Divonne 48 – 1260 Nyon
lacote@sosfuturesmamans.org

Tél. 079 607 44 53
CCP 12-15668-8

LAUSANNE-OUEST

Allée du Rionzi 28 – 1028 Prévèrenge
lausanneouest@sosfuturesmamans.org

Tél. 0844 771 911
CCP 10-715024-4

MONTAGNES NEUCHÂTELOISES

Numa-Droz 181 – 2300 La Chaux-de-Fonds
montagnesneuchatelaises@sosfuturesmamans.org

Tél. 079 772 16 90
CCP 23-3311-2

NEUCHÂTEL

CP 3145 – 2001 Neuchâtel
neuchatel@sosfuturesmamans.org

Tél. 032 842 62 52
CCP 20-1076-4

NORD VAUDOIS

Rue de l'Hôpital 33 – 1400 Yverdon-les-Bains
nordvaudois@sosfuturesmamans.org

Tél. 079 106 13 66
CCP 30-527618-4

RIVIERA-VEVEYSE

Av. Clos d'Aubonne 11 – 1814 La Tour-de-Peilz
rivieraveveyse@sosfuturesmamans.org

Tél. 0 844 222 333
CCP 70-56352-2

STE-CROIX

CP 269 – 1450 Ste-Croix
stecroix@sosfuturesmamans.org

Tél. 024 426 52 52
CCP 17-403950-8

F-PONTARLIER

5bis, rue Jeanne d'Arc - 25300 Pontarlier
pontarlier@sosfuturesmamans.org

Tél. 03 81 38 91 30